

ENEC - Espaces, nature et culture

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ENEC - Espaces, nature et culture. 2013, Université Paris-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02031652

HAL Id: hceres-02031652

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031652

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Espace Nature et Culture

ENEC

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique

Décembre 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

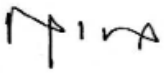
Le Président de l'AERES



Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur



Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.
NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Espace Nature et Culture

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A	B	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Espace Nature et Culture
Acronyme de l'unité :	ENEC
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8185
Nom du directeur (2012-2013) :	Mme Martine TABEAUD
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	Mme Anna GEPPERT

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-François STASZAK, Université de Genève
Experts :	Mme Emmanuelle BOULINEAU, ENS de Lyon
	M. Bernard ELISSALDE, Université de Rouen
	M. Eric FOULQUIER, Brest, représentant le CoNRS
	M. Louis MARROU, Université de La Rochelle, représentant le CNU
	Mme Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER, Université de Liège, Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. William BERTHOMIERE, CNRS

M. Pierre DEMEULENAERE, Université de Paris 4

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le laboratoire ENEC, selon la contractualisation 2009-2013, devait comporter trois tutelles : CNRS, Paris 4 et Paris 8. Cette dernière n'a finalement pas été associée. L'UMR a d'abord été dirigée par M. Jean-Paul AMAT (2007-2009).

Ses bureaux ont été transférés de L'institut de Géographie et de la rue Serpente à l'avenue de France (Bâtiment France) en 2011. Le laboratoire ne conserve qu'une salle de 9m^2 à l'Institut de géographie. De 2008 à 2011, le laboratoire était éclaté sur trois sites.

Équipe de Direction

Madame Martine TABEAUD et Monsieur Vincent MORINIAUX

Nomenclature AERES

SHS 3_1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	35	31	29
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3		2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**47**	**34**	**32**

Taux de produisants	***93,75 %***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	69	
Thèses soutenues	57	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	21	

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité d'experts a été frappé par le dynamisme de l'UMR et par ses efforts de renouvellement. Cette unité de recherche bénéficie d'une forte notoriété et d'une bonne lisibilité dans le paysage scientifique, qui avait été un peu mises en danger par ses récentes configurations. De gros efforts ont été faits sous la direction de l'équipe de direction pour mettre de l'ordre dans ce laboratoire, en améliorer la gouvernance et le relancer vers de nouvelles pistes. Loin de se contenter de capitaliser sur les acquis, le nouveau projet est le fruit d'un vrai pari scientifique. Toute reconversion thématique est une prise de risque institutionnelle, mais elle est à porter au crédit de l'UMR car elle montre sa capacité de proposition et son engagement proactif dans les grands débats.

Le comité a noté que ce projet est bien porté collectivement. La mobilisation des membres du laboratoire lors de la visite a été massive et enthousiaste. Il apparaît que le projet résulte bien d'un engagement et d'une participation collective. Le renouvellement des générations, notable dans la composition du laboratoire, est ainsi l'occasion de la formation d'une nouvelle équipe de recherche, soudée et cohérente, qui valorise les atouts de cette UMR et se les approprie pour lancer un projet qui lui est propre. Le laboratoire s'appuie sur un important vivier de doctorants, qui semblent très impliqués dans sa vie collective et très satisfaits de ses modes de gouvernance. Il est très positif que le nouveau projet soit activement porté par de jeunes chercheurs nouvellement intégrés à l'équipe et associés à sa direction.

Le pôle édition et en particulier la revue *Géographie et cultures* attestent du dynamisme et du renouvellement du laboratoire, aussi bien en termes de personnes que de thématiques ou d'approches. La revue a désormais 20 ans, et elle jouit d'une renommée importante. ENEC offre un grand service à la communauté scientifique en portant cette publication dont le niveau scientifique se conforte. La revue offre une tribune au laboratoire, et participe de sa lisibilité. On ne peut qu'encourager le laboratoire à investir en ce sens.

L'engagement de l'UFR de géographie de Paris 4 est capital pour l'avenir du laboratoire et la viabilité de son projet scientifique. Il est très positif que le directeur de cette UFR se soit engagé à ce que les prochains recrutements (3 postes d'enseignants-chercheurs en géographie sociale et culturelle [genre], environnement, urbaine) soit fléchés pour s'inscrire clairement dans le nouveau projet de recherche sur l'Europe, et à ce que les maquettes des plans d'études, en particulier ceux des masters, soient revues en fonction de cette thématique.

Le projet lui-même, toute question de qualité scientifique mise à part, résulte d'un choix stratégique habile et ambitieux. Si le laboratoire réussit à le porter, il aura non seulement participé à l'avancement de la recherche dans un champs essentiel mais il gagnera aussi en notoriété, attractivité et lisibilité. La politique de recherche mise en place atteste d'une vision claire et ambitieuse des évolutions scientifiques à moyen et long terme.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le bilan du laboratoire montre parfois plus une juxtaposition de travaux individuels qu'un engagement dans un projet collectif. On souhaite que la mise en place du nouveau projet puisse le pallier. En termes de résultats, les axes sont inégalement productifs : on note ainsi la faiblesse des publications scientifiques de l'axe terroir et alimentation. Plus généralement, la part des publications dans des revues à comité de lecture semble trop faible dans la masse des travaux édités. Il semble par ailleurs que le nombre des thèses financées est insuffisant, et que leur durée est quelquefois trop longue, du fait sans doute de sujets trop ambitieux ou difficiles à traiter en 3 ou 4 ans.

Si le projet de recherche semble très crédible et légitime, les moyens de sa réalisation ne paraissent pas tous garantis pour l'instant. Peu de recherche ou de chercheurs dans le laboratoire sont des spécialistes reconnus des enjeux européens ou de l'européanisation. L'inscription d'ENEC dans la recherche internationale sur ces thématiques n'est pas assez claire ni explicite ; et le projet, très ancré dans le contexte français, manque de liens avec les équipes qui à l'étranger, en particulier en Europe, travaillent dans des perspectives comparables. L'apport particulier qui sera celui de ce projet par rapport aux recherches qui se conduisent aujourd'hui dans le champ n'est pas assez clairement spécifié.

Le montage du projet en différents axes et orientations n'est pas toujours convainquant. L'orientation sur l'environnement et l'axe transversal sur les savoirs ont paru moins aboutis que les autres, et la logique de leur inscription dans le projet n'est pas assez claire. Il est curieux que l'IUFM de Paris 4 ne soit pas partie prenante de l'axe sur les savoirs.

L'absence d'ITA de Paris 4 et la faiblesse des effectifs CNRS (1 chercheur) est préjudiciable en bon fonctionnement et à la pérennité du laboratoire.

Recommandations

La bonne marche du laboratoire passe, institutionnellement, par le renforcement des liens et de la communication entre les deux tutelles, et par une stabilisation géographique de l'équipe, à qui on doit éviter de faire encore changer de locaux.

Le projet gagnerait à être resserré autour des axes les plus forts, et à davantage mettre en avant l'expertise du laboratoire dans les méthodes qualitatives, qui ont fait la force du laboratoire et peuvent participer à l'originalité du nouveau projet.

Le défi de la reconversion thématique sera relevé si d'ici le prochain quadriennal le laboratoire a acquis une lisibilité sur les questions européennes, en France et à l'international. Cela passe par la mise en œuvre de collaboration structurée avec d'autres équipes, et sans doute par le recours à des programmes de recherche et des financements. En la matière, il faudrait rapidement prospecter les possibilités offertes par le CNRS et les institutions européennes.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le Laboratoire ENEC présente un bilan de 1040 contributions scientifiques. Du point de vue des supports utilisés, ce bilan présente la structure suivante : 20% d'articles de revues ; 15% d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages ; 11% de publications de vulgarisation ; 30% de communications ; 23% d'interventions diverses, notamment dans les canaux de diffusion médiatiques. La contribution des trois orientations scientifiques du laboratoire à cette production est déséquilibrée, puisque un peu plus de la moitié est le fait de l'orientation 3, contre respectivement 27 et 21% pour les orientations 1 et 2. 15% de la totalité de la production scientifique du laboratoire se fait dans une langue étrangère, l'anglais en premier lieu, même s'il faut souligner la présence de contributions scientifiques dans d'autres langues en particulier l'italien. Près de la moitié de ces contributions en langues étrangères sont le fait de productions écrites.

Les membres du laboratoire publient dans des revues reconnues et variées. Dans la rubrique ACL, 43 supports différents sont recensés parmi lesquelles *Géographies et Cultures* (10) et *Annales de Géographie* (7) sont les deux revues les plus souvent sollicitées en nombre d'articles publiés. Suivent *Ethnologie française* (5), *EspaceTemps.net* (4), *Quaternary International* (4), *Hérodote* (4), *PLoS One* (3), *BAGF* (3), *Physio-Géo* (3).

Une observation sur les pratiques du laboratoire en matière d'écriture scientifique interroge l'observateur extérieur. Le nombre de contributions (ACL+ ACLN) écrites par un auteur seul est de 72 % du total. 13% associent au moins 2 membres du laboratoires et 15% sont le fait d'un membre du laboratoire associé à des chercheurs extérieurs. Les orientations 2 et 3 illustrent parfaitement cet état de fait avec respectivement 90 et 87% des contributions produites par un auteur seul. Au contraire, les pratiques de co-écriture sont beaucoup plus fréquentes dans l'orientation 1 où cet indicateur tombe à 33% des contributions.

Les déséquilibres observés entre les trois orientations scientifiques du laboratoire ne trahissent pas des contrastes de dynamiques mais semblent plutôt relever d'opportunités différentes en matière de valorisation des recherches. Le recensement des publications témoigne du rayonnement des productions scientifiques du laboratoire et de l'écho dans la communauté que ces contributions peuvent avoir. Nombre de ces travaux sont connus et surtout reconnus. Sur le fond, il faut remarquer que la majorité des articles, ouvrages et chapitres d'ouvrage traite de sujets en prise avec les questions de sociétés : le changement climatique, la santé et le risque sanitaire, l'alimentation et les pratiques alimentaires. En cela, l'apport du laboratoire à la production d'une connaissance géographique est indéniable et majeure, au-delà des critères quantitatifs. L'effort fourni par le laboratoire en termes de communication extérieure et de vulgarisation scientifique témoigne d'un souci de diffusion de ces connaissances en dehors des sphères académiques. Cet effort participe pleinement de l'affirmation de l'expertise géographique comme modalité légitime de lecture du monde contemporain.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique d'ENEC, au niveau international, est sans conteste un de ses points forts. Ils se manifestent, tant au niveau des partenariats de recherche que des enseignements assurés à l'étranger ou de l'accueil de doctorants étrangers ou travaillant sur des terrains étrangers, qu'en termes de publication.

Ainsi les chercheurs et enseignants d'ENEC réalisent leurs travaux de recherche dans 44 pays étrangers dont 8 pays d'Afrique, 5 d'Amérique, 12 d'Asie et 19 d'Europe hors France, ce qui les a conduits à conclure pas moins de 90 partenariats de recherche avec ces pays.

Ils sont aussi très présents dans les cursus de formation des universités étrangères : ils enseignent dans 13 pays étrangers dont 5 européens et 25 d'entre eux, de Paris 4, sont intervenus dans les formations de PSUAD, l'Université de Paris-Sorbonne à Abou Dhabi.

Un doctorant sur 3 est originaire d'un pays étranger et de manière générale, les doctorants du laboratoire travaillent dans les 5 continents. On les retrouve ainsi non seulement en Europe mais encore en grand nombre dans les pays du Maghreb, au Liban, en Asie.

La revue *Géographie et Culture* fondée en 1992, contribue aussi largement au rayonnement international du Laboratoire. Cette revue est en effet la seule revue de géographie culturelle de la France .Elle est de plus largement ouverte aux auteurs étrangers et même à la recherche culturelle à l'étranger grâce à des numéros « Vu de… », auxquels s'ajoutent des publications bilingues afin d'ouvrir davantage la revue au lectorat étranger, comme par exemple le numéro de 2011 « Vu du Brésil » publié par une maison d'édition brésilienne avec l'accord des deux éditeurs français.

On retrouve encore les membres du Laboratoire dans des réseaux internationaux renommés comme « Perception du climat » qui réunit des membres d'une cinquantaine de pays et surtout l'Association of European Schools of Planning » qui comprend 160 instituts d'urbanisme dans les pays du Conseil de l'Europe.

Tous ces faits contribuent sans aucun doute à conforter leur notoriété et leur visibilité en France.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les orientations scientifiques des membres de l'équipe ENEC témoignent d'une volonté de répondre à la demande sociale et aux enjeux du monde contemporain, notamment sur les questions européennes. Celles-ci se manifestent à travers les intitulés des axes de l'orientation 1 (gestion de l'eau, environnement et santé, risques liés au climat, etc.) correspondant à une compréhension des interactions nature/sociétés, tout comme les nouveaux axes rendent compte d'une attention portée aux transformations des représentations socio-spatiales (nature/patrimonialisation/imaginaires) à l'œuvre en Europe.

L'ouverture sur l'extérieur du laboratoire ENEC se manifeste également par un souci louable de divulgation des connaissances géographiques aussi bien vers des publics de scientifiques (revue *Géographie et cultures* et pôle édition) que de non-spécialistes, à la fois sous l'angle de l'animation de manifestations et sous celui de la transmission des savoirs.

On ne peut que rappeler, sur le premier point, l'implication, désormais ancienne, des membres de l'équipe dans des structures ayant permis à la Géographie d'être reconnue dans les grands débats publics contemporains (Cafés Géographiques, Festival International de Géographie, FIG, etc). Le second point, souvent négligé par d'autres équipes, est ici considéré comme stratégique, tant du point de vue de la formation qu'en tant qu'objet de recherches. Il s'appuie sur des partenariats particulièrement fournis (IUFM, CNFPT, etc.), tout en ignorant, paradoxalement, ceux proposés par l'Union européenne dans le cadre des programmes de formation tout au long de la vie. Il en est de même avec la thématique sur la protection de l'environnement où des relations institutionnelles sont envisagées avec l'UNESCO mais non avec des organismes de recherches tels que l'Institut national de la recherche agronomique, INRA, l'ex-CEMAGREF, Centre national du machinisme agricole du génie rural des eaux et des forêts, devenu Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, IRSTEA ou l'Institut de recherche pour le développement, IRD.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'impression première est celle d'une grande connivence entre la direction de l'UMR et son équipe présente lors du comité de visite de l'unité. Certaines procédures, comme en particulier le nombre important de réunion du conseil de laboratoire et son rôle dans l'exécution du budget (toutes les dépenses sont actées en Conseil de Laboratoire), ne sont pas fréquentes dans le panorama de la recherche. Elles semblent être le fruit de l'histoire récente du laboratoire et de sa reprise en main par l'équipe de direction actuelle. On imagine l'énergie nécessaire à cette réorganisation et on se doit d'en être admiratif même si l'on peut penser que cette organisation n'est sans doute pas amenée à être pérenne.

Le second trait éloquent est l'équilibre qui semble se faire, par l'animation et par le rôle des doctorants, vis à vis d'une organisation en équipes et de thèmes qui n'ont pas du toujours être très évident à faire fonctionner ensemble. Cette situation est d'autant plus remarquable qu'elle se fait dans un contexte de fort renouvellement des membres de l'équipe des enseignants-chercheurs. L'organisation de nombreux séminaires par les doctorants ainsi que la pérennisation de rendez vous de vulgarisation ouvert au grand public sont à mettre au crédit de l'unité.

Plusieurs défis restent patents :

- pérennisation des nouveaux locaux et équilibre entre les locaux de l'UMR et ceux où se déroulent les principaux enseignements.

- assurer dans de bonnes conditions les futurs recrutements universitaires « ciblés projet » pour permettre d'améliorer l'adéquation entre le projet et la composition de l'équipe.

- renforcer l'implication financière et la présence des personnels CNRS dans la structure.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Pour recruter ses doctorants, l''unité ENEC s'appuie majoritairement sur cinq spécialités de master au sein de la mention GAELE (géographie, aménagement, environnement et logistique des échanges) de l'Université Paris-Sorbonne : dont une à finalité recherche (Culture, Politique, Patrimoine) et quatre spécialités à finalité double (Aménagement et urbanisme ; Espace, dynamiques des milieux et risques ; Transport, logistique, Territoires, environnement ; Mondialisation, dynamiques spatiales dans les pays du Sud). Les flux en provenance de master d'autres établissements (Paris 1, Tours, Amiens) sont réduits. L'insertion des mastérants dans les programmes de recherche de l'unité est encouragée depuis deux ans mais reste faible (passant de 3 en 2009-2012 à 12 en 2011-2012).

Pour l'heure, les cinq spécialités de master sont essentiellement thématiques, la dimension européenne y est peu visible, même si présente dans certaines spécialités. Construire le projet scientifique autour de l'Europe nécessite de l'adosser davantage à des formations de master dont la dimension européenne est affichée. L'accord du directeur actuel de l'UFR pour engager des recompositions en ce sens est positif. La recherche de labels européens ou internationaux pourrait stimuler la visibilité des masters.

L'unité ENEC possède un important vivier de doctorants (10 à 15 thèses soutenues par an, 66 thèses soutenues entre 2007 et 2013) avec une forte attractivité internationale (un doctorant sur trois est étranger). La réduction du nombre de doctorants entre 2011 et 2013 (de 80 à 50) s'explique par la limitation de la durée des thèses à 6 ans par l'école doctorale de Géographie de Paris (ED 434, co-habilitation entre les universités de Paris 1, Paris 4 et Paris 7) et la radiation de doctorants qui s'en est suivie. La durée des thèses a augmenté sur la période (passant de 4 ans en 2007 à 5,5 ans en 2012), le taux de financement des thèses soutenues s'est réduit (pic autour de 50% en 2009 et 2010, un tiers en 2012), mais le taux d'encadrement est resté relativement stable et correct (1 professeur ou assimilé pour 3,5 doctorants environ), bien qu'il varie selon les directeurs de thèse. Le développement de comités de thèse pourrait contribuer à la réduction de la durée des thèses.

Concernant la formation doctorale, un séminaire à l'initiative des doctorants a été mis sur pied depuis 3 ans, avec une périodicité d'une à deux fois par mois, pour favoriser les échanges entre doctorants et enseignants-chercheurs. Il alterne présentation de thèse en présence du directeur de recherche, présentation de travaux d'enseignants-chercheurs, ateliers de méthodes ou de stratégie pour construire sa carrière professionnelle. La formation des doctorants se fait majoritairement dans le cadre de l'Ecole doctorale, des formations y sont assurées par des membres d'ENEC. Les perspectives de développement des formations des doctorants sont donc encourageantes.

L'insertion des doctorants dans les programmes de recherche (sur 11 doctorants rencontrés, 2 sont intégrés dans un programme) ou dans des réseaux de recherche ainsi que le soutien à la publication des doctorants méritent encore d'être développés. Parmi les docteurs formés à ENEC, un tiers trouve un débouché dans l'enseignement supérieur (maître de conférences, post-doctorat etc.) et 18% dans l'aménagement et l'urbanisme.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'évaluation de ce critère ne porte pas sur les réalisations et le bilan du laboratoire mais bien sur sa projection sur l'avenir. Cette évaluation est donc qualitative et concerne la pertinence et la crédibilité du projet.

Aucun doute ne pèse sur sa pertinence. Une approche par la géographie culturelle des enjeux européens est évidemment légitime, judicieuse sur le plan scientifique et attendue sur les plans politiques et sociaux. Aucune équipe de recherche française n'est actuellement précisément centrée sur cette problématique. Le choix de ce nouvel objet de recherche est certainement très habile en termes de positionnement et de politique de recherche et très judicieux en termes de contenu. Si le laboratoire ENEC parvient à conduire son projet à terme, nul doute qu'il gagnera alors une grande lisibilité. Ce choix ne rompt pas avec la géographie culturelle et l'approche qualitative qui a fait l'expertise et la renommée du laboratoire par le passé. C'est toutefois un choix qui marque une vraie reconversion, et il est très positif qu'une dynamique fédératrice ait pu être impulsée au sein du laboratoire, pour parvenir à la définition d'un objectif commun qui dépasse les intérêts – parfois très hétérogènes – de chacun de ces membres. Cette audacieuse stratégie de reconversion thématique et d'ores et déjà un succès au sens où elle semble avoir emporté l'adhésion de l'ensemble du laboratoire après avoir occasionné des débats et sans doute une remise à plat. L'énergie investie dans ce nouveau projet est évidente et elle augure bien de sa réalisation.

La crédibilité du projet suscite toutefois quelques questions. Le laboratoire ENEC disposera de quelques années pour acquérir l'expertise et la légitimité sur son nouvel objet. Possède-t-il tous les moyens nécessaires ? La dotation reçue par le laboratoire, de la part de Paris 4, est une des plus élevées de l'université, mais les difficultés de locaux (déménagement prévisible) et le manque de personnel (le laboratoire n'a pas de personnel Paris 4) constituent des menaces pour l'avenir, pour partie compensée par l'engagement de l'UFR de géographie, notamment à propos du profilage de ses prochains recrutements. L'absence de liens structurés, entre ENEC et d'autres équipes qui travaillent sur des thèmes similaires, est compréhensible à ce stade du projet, mais devra très rapidement être compensée par une politique active de collaboration, non seulement en France mais aussi à l'échelle européenne. Il s'agit de travailler avec d'autres chercheurs dans d'autres pays mais aussi de jouer la carte des institutions européennes, notamment dans les financements et les programmes de recherche qu'elles proposent. Le positionnement du projet ENEC dans le paysage actuel de la recherche européenne devra être rapidement précisé car il est encore flou pour l'instant. Sur la plan interne, le défi consistera probablement dans le maintien dans le moyen terme de l'énergie et de la mobilisation propre au lancement du projet, et dans la capacité du laboratoire à continuer à fédérer ou à recentrer des recherches qui par le passé étaient assez hétérogènes et/ou éloignées de l'objet du nouveau projet.

Il s'agit au total d'un projet très ambitieux qui atteste du dynamisme du laboratoire ENEC. Il aurait été facile de faire le choix de la prudence en se contentant de capitaliser sur les acquis. L'équipe du laboratoire a préféré jouer la carte du renouveau, et on ne peut que la féliciter et l'encourager pour cette prise de risque. La recherche tombe trop souvent dans le travers de la reproduction pour qu'on n'encourage pas les stratégies plus audacieuses.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 18 décembre 2012 à 09h00

Fin : Mardi 18 décembre 2012 à 18h00

Lieu de la visite :

Institution : Laboratoire Espaces, Nature et Culture (ENEC) UMR CNRS-Paris IV 8185

Adresse : 190-198 avenue de France 75013 Paris

Locaux spécifiques visités : salles de réunion et de travail

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45	réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite
9h45-10h15	message des représentants des deux tutelles
10h15-11h45	bilan de l'unité (15 à 20 minutes de présentation)
11h45-12h30	réunion en tête à tête avec les doctorants
12h30-14h00	repas du comité
14h00-15h30	présentation du projet
15h30-17h00	réunion à huis clos du comité
17h00	réunion avec le directeur de l'unité pour validation du tableau des effectifs, et éclaircissements éventuels

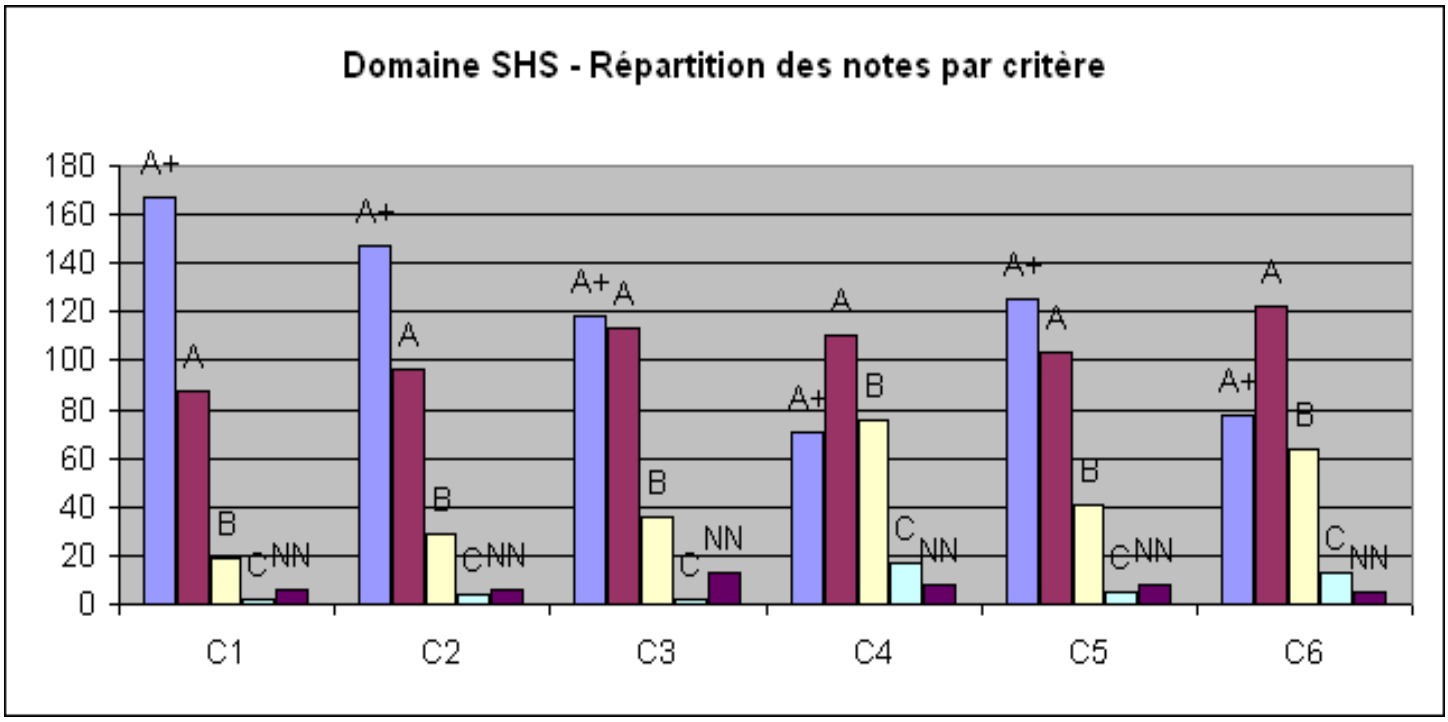
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

PARIS SORBONNE UNIVERSITÉ

Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

1, rue Victor Cousin 75005 PARIS - Tél. : 01 40 46 22 11 - Fax : 01 40 46 25 88 www.paris-sorbonne.fr

UMR CNRS 8185 ENeC

Observations de portée générale
Dossier AERES
n° S2PUR140006576-
Espaces, nature et culture- 0751720M

Madame, Monsieur,

Les membres de l'UMR CNRS 8185 ENeC ont pris connaissance du rapport de l'AERES faisant suite à la visite du comité en décembre 2012. Ils tiennent à remercier tous les membres du comité de visite pour leur écoute et pour leurs conseils.

Quelques compléments peuvent être apportés quelques mois après cette visite. Le Conseil du laboratoire réuni le 21 mars 2013 a pris à l'unanimité un certain nombre de décisions (y compris leurs implications financières). Elles répondent aux remarques de l'AERES.

En ce qui concerne les moyens de la réalisation du projet et afin de remédier au « manque de liens avec des équipes qui, à l'étranger, travaillent dans des perspectives comparables » (page 5 du rapport AERES), il a été décidé de mettre à profit l'année 2013 entre deux contrats, pour développer des liens avec des structures étrangères et préparer des projets de recherche en commun. Pour cela, une chaire Blaise Pascal a été re-demandée, des invitations de collègues étrangers aux réunions d'axe ont été institutionnalisées. De plus, seront organisées avenue de France :

1°) **les 4, 5 et 6 juin 2013 trois « Journées recherche » sur l'Européanité.**
Trois demi-journées sont dédiées à un thème. Un chercheur d'ENeC accueille un chercheur étranger qui vient présenter à l'ensemble du laboratoire des propositions de travail :
- Anna Geppert invitera Piotr Lorenz de l'université de Gdansk sur l'aménagement urbain comparé en Europe
- Hadrien Dubucs invitera Vincenzo Cicchelli de La Sapienza Roma sur les migrations des jeunes en Europe
- Vincent Moriniaux et Martine Tabeaud inviteront Karin Becker de l'université de Munster sur climat et alimentation
- Francine Barthe invitera Nick Mai de la London Metropolitan University (Institute for the Study of European Transformations) sur la question du genre en Europe.

La dernière journée sera mise à profit pour la restitution de ces échanges et la recherche collective des financements les mieux adaptés à chaque cas dans l'abondance des dispositifs : PCRD, Espon (aménagement du territoire), ERC grants, Cost..., dossiers lourds à monter et à gérer, avec très peu d'élus. C'est l'objectif à moyen terme. Plusieurs programmes (ORA, COST), déposés par l'UMR dans le passé n'ont pas été obtenus.

2°) en parallèle de ces journées recherche seront organisées **en décembre des « journées transmission des savoirs ».**
Dans le rapport AERES page 6 il est écrit : « Il est curieux que l'IUFM de Paris 4 ne soit pas partie prenante de l'axe sur les savoirs ». Au moment du montage du dossier, une grande incertitude caractérisait le devenir des IUFM et l'émergence de ce qui s'est appelé les ESPE. Désormais, il est acquis que Paris 4 est parti prenante de l'ESPE, avec d'autres partenaires universitaires. Dès que l'architecture de l'ESPE sera confirmée, un travail en commun débutera. Deux membres du laboratoire, Olivier Milhaud et Vincent Moriniaux, sont membres de la commission interuniversitaire qui met en place le MEEF dans le cadre de l'ESPE de Paris.
En attendant donc, des journées enseignement de l'Europe sont programmées. Elles visent sur deux jours à faire venir des enseignants du secondaire de divers pays européens. Chacun présentera la place de l'Europe dans les programmes, les approches et thématiques privilégiées dans son pays. La comparaison devrait permettre de dégager des visions différentes de l'Europe d'aujourd'hui et de demain.
Une série de programmes européens soutiennent la mobilité et les échanges éducatifs à tous les niveaux : Comenius (scolaires, enseignants et futurs enseignants du primaire et secondaire (« Erasmus pour les écoles »), Leonardo (développement des compétences professionnelles = financement de mobilités, partenariats, transfert d'innovation), Grundtvig (formation continue des adultes et formateurs d'adultes). Les dossiers ne sont pas trop lourds et avec des partenaires étrangers les financements sont assez faciles à obtenir. A terme, l'ESPE pourrait être un bon partenaire pour des financements Comenius ou Grundvig.

Nous espérons avoir répondu par la présente aux remarques formulées par les experts de l'AERES et vous prions d'agréer nos sincères salutations.

Martine Tabeaud et Vincent Moriniaux